

MARTINIQUE

MARTINIQUE

¹ <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/lecture> [Consulté le 10/04/2014]

Des constats aux actions

La lecture n'a pas toujours bonne presse auprès des élèves et les Martiniquais ne font pas exception. L'adolescence est toujours la période de décrochage de la lecture. J.K ROWLING a initié le changement vers une appétence pour le « Fantasy » et la littérature de jeunesse actuelle qui présente des mondes imaginaires est le genre vedette de nos CDI. Les jeunes s'identifient à ces héros et veulent conquérir le monde.

A contrario, ils méconnaissent l'existence des collections de jeunesse qui leur sont destinées et assimilent la lecture prescrite par les adultes (parents ou enseignants) à un devoir scolaire fastidieux. La dimension lecture plaisir chère au professeur documentaliste est gommée. A fortiori, on ne peut contester le rôle prépondérant du numérique dans leurs pratiques de loisirs, leur milieu scolaire. Le multimédia n'a plus de secret pour nos "digital natives", les jeunes issus de la *génération y*.

Nos interrogations sont les suivantes :

Les outils nomades vont-ils y changer quelque chose? Le support peut-il représenter une nouvelle motivation ? Que peut proposer le professeur documentaliste pour inciter les élèves à sélectionner des ouvrages répondant à leurs centres d'intérêt ? Comment leur faire découvrir l'offre variée existant pour tous les goûts et tous les niveaux tout en créant une synergie entre le papier et l'écran?

Comment promouvoir la lecture plurielle auprès des adolescents Martiniquais au 21ème siècle ?

Selon le référentiel des compétences spécifiques au professeur documentaliste de juillet 2013² plus précisément au point D.4 il est cité que « le professeur documentaliste doit mettre en place des projets qui stimulent l'intérêt pour la lecture en s'appuyant notamment sur la connaissance de la littérature générale et de jeunesse ».

² Arrêté du 1^{er} juillet 2013, BOEN N°30 du 25 juillet 2013

En d'autres termes, susciter le goût de lire est une habitude à initier, enrichir, alimenter, pérenniser et c'est le défi des professionnels du livre aujourd'hui.

Dans cette optique, les documentalistes de la Martinique organisent depuis des années des opérations d'incitation, de découverte et de sensibilisation à la lecture : *rencontres avec des auteurs, participation au premier salon international du livre en décembre 2013, défi lecture académique et s'impliquent dans le prix Carbet du lycéen proposé par l'association Sansevieria.*

Ces actions créent des rapports différents en ce qui concerne la démarche de lecture tout en suscitant l'engouement de nos jeunes. Elles permettent également de développer certaines des compétences du citoyen de demain (*comprendre et interpréter l'information, développer son esprit critique, savoir communiquer*). La lecture devient un acte individuel, autonome et générateur de savoirs, savoir-faire, savoir-être et permet à l'individu de travailler sur l'estime de soi, l'appréhension du monde réel/ imaginaire, la gestion des limites et la construction de l'identité*.

***A mettre en encart [1]**

Qu'est-ce qu'une compétence psychosociale ?

" Les compétences psychosociales sont la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne. C'est l'aptitude d'une personne à maintenir un état de bien-être mental, en adaptant un comportement approprié et positif, à l'occasion des relations entretenues avec les autres, sa propre culture et son environnement". (OMS 1993).

Ces compétences sont au nombre de dix et présentées par deux :

- * savoir résoudre les problèmes, savoir prendre des décisions ;**
- * avoir une pensée créative, avoir une pensée critique ;**
- * savoir communiquer efficacement, être habile dans ses relations interpersonnelles ;**
- * avoir conscience de soi, avoir de l'empathie pour les autres ;**
- * savoir gérer son stress, savoir gérer ses émotions.**

Il est vrai que la Martinique est particulièrement touchée par l'illettrisme. Selon les résultats de l'extension régionale de l'enquête INSEE/IVQ, conduite dans l'île en 2006-2007, 14 % des martiniquais sont concernés par l'illettrisme, soit 40 000 personnes. En 2011, 17,1 % des jeunes sont repérés comme étant en grande difficulté face aux compétences de base, soit 958 jeunes, la moyenne nationale étant de 4,8 %. D'ailleurs l'académie de Martinique s'est dotée d'un plan de

prévention et de lutte contre l'illettrisme en 2010. Nos actions en faveur de la lecture tiennent compte de cette dimension et des chiffres cités afin d'offrir à nos jeunes les mêmes chances que dans l'hexagone. A nous de rivaliser d'inventivité pour fidéliser nos lecteurs.

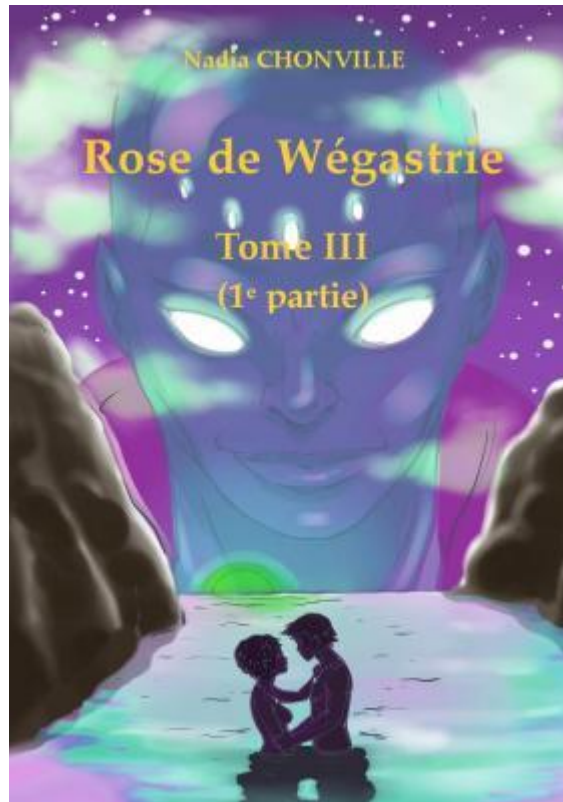
22 ans après « les droits imprescriptibles du lecteur » énoncés par Daniel PENNAC dans *Comme un roman*, le numérique transforme l'acte de lecture qui devient pluriel. L'achat est plus facile, plus rapide voire écologique. La lecture devient instantanée dès que l'on dispose d'une connexion internet. Les livres sont disponibles 24h/24h. Fini les éditions épuisées. Les capacités de stockage sont accrues et la navigation plus aisée. La lecture est plus confortable, avec toutes les options proposées : *fatigue oculaire diminuée, marque page, annotation, liens dynamiques, texte facile à corriger, disponible en version audio et vidéo*, hypertextualité et recherche dans le texte ... La réalité augmentée apporte une plus value technique à la lecture, un voyage dans l'univers 3D (*La Douce* de François SCHUITEN, 2012) comparable à celui conçu par Nadia CHONVILLE jeune auteure martiniquaise de Fantasy. En effet, elle a inventé le monde de WEGASTRIE dans lequel évolue Rose son héroïne éponyme.

La romancière nouvelliste anime des ateliers d'écriture destinés à soutenir les jeunes écrivains dans les établissements scolaires. Depuis ses débuts, elle véhicule son amour du livre auprès des élèves, comme ce fût le cas au Lycée Acajou 2 au Lamentin ou encore au Lycée Professionnel Régional de Dillon, à Fort-de-France.

À l'occasion de la sortie du troisième tome de son roman *Rose de Wegastrie*, elle répond à nos questions.

Les auteurs se livrent !

Nadia CHONVILLE



Le 3ème Tome est sorti le 1er Avril 2014

« En montrant aux jeunes que l'on peut lire pour le plaisir et pas seulement pour répondre aux exigences académiques, Nadia CHONVILLE pense qu'elle participe à les encourager à la lecture, notamment en se rendant régulièrement dans les collèges et lycées de l'île. Ils ont peu l'occasion d'entrer en contact directement avec des auteurs, du fait de la situation géographique enclavée de la Martinique, sauf dans le cas d'événements littéraires précis. Cela leur permet de désacraliser ces personnalités mystérieuses, de poser les questions les plus simples, qui leur traversent l'esprit. Son histoire personnelle leur montre que la littérature n'est pas une activité réservée à une élite, mais un loisir qui favorise leur bien-être.

Pour Nadia CHONVILLE la lecture numérique doit être pratiquée dans de bonnes conditions, de préférence sur une liseuse avec encre électronique (ou e-paper), afin de protéger les yeux des lecteurs. Il ne faut pas confondre liseuse et écrans. Pour ce

qui est de la diffusion des œuvres sur internet, elle pense que le numérique pourrait offrir un nouveau souffle à la production de poésies, de nouvelles et autres pièces de théâtre, qui sont de plus en plus difficiles à éditer en librairie. Le faible coût des ouvrages sur internet permet de les démocratiser. Par ailleurs, les jeunes grandissent aujourd'hui avec les écrans et le livre doit s'y inscrire d'une manière ou d'une autre s'il ne veut pas disparaître du paysage culturel des nouvelles générations. Elle rajoute qu'elle n'a jamais lu autant de livres depuis qu'elle possède une liseuse. Par effet d'entraînement, elle acquiert davantage de livres papier chaque année, en parallèle des e-books. Elle apprécie également de détenir le support imprimé qui lui a plu pour l'avoir en bibliothèque et le prêter à des amis.

Pour finir, Nadia CHONVILLE déclare que les jeunes sont moins nombreux à se passionner pour la lecture car il sont de plus en plus obnubilés par les écrans, comme leurs parents d'ailleurs. Les lecteurs habituels n'ont rien changé à leurs pratiques. Le fossé social et culturel qui se creuse de plus en plus entre ceux qui lisent et ceux qui ne lisent pas est le grand défi à relever ! Chaque professionnel du livre y contribue selon sa spécificité.



Nadia CHONVILLE est une romancière et nouvelliste martiniquaise au parcours dense et précoce

*A mettre en encart [2]

« Passionnée par l'écriture depuis son plus jeune âge, elle a très tôt appris à écrire afin d'immortaliser les histoires qu'elle inventait. À 7 ans, elle achève l'écriture de son premier conte, intitulé Les amours d'un Chinois. Elle poursuit dès lors le rêve de devenir écrivain et de publier des romans;

C'est donc tout naturellement qu'à 14 ans Nadia CHONVILLE présente son premier roman, Rose de Wégastrie, et tente de le faire publier. Surpris par la production de leur fille et désireux de la soutenir sans pour autant trop l'exposer, ses parents accèdent à sa demande sous condition : afin d'obtenir la permission de publier son roman, Nadia doit remporter un prix littéraire anonyme, pour adulte, qui démontrerait la qualité de son écriture. Très motivée par ce défi, Nadia joue le jeu et remporte plusieurs prix littéraires en 2004 et 2005. Son premier prix littéraire, le prix Bastet, lui a été attribué pour la nouvelle Paraduria, un conte issu de l'imaginaire de Wégastrie.

Nadia CHONVILLE publie Rose de Wégastrie en 2005. Dans le cadre de la promotion du roman, l'auteure participe à des rencontres dans les établissements scolaires de la Martinique. Elle décide alors de s'impliquer pour encourager la lecture et l'écriture auprès des adolescents de l'île. Elle rencontre dans ce cadre plusieurs jeunes artistes avec lesquels elle crée le club des jeunes écrivains martiniquais, les Stylauteurs.

Dans la même optique, elle alimente une chronique littéraire intitulée l'Heure de lire dans le magazine France-Antilles, où elle présente des romans susceptibles de plaire aux jeunes lecteurs les plus frileux.

Après l'obtention de son baccalauréat, Nadia CHONVILLE intègre l'hypokhâgne du lycée Jeanne d'Albret à Saint-Germain-en-Laye, puis entre en 2007 à Sciences Po Grenoble. Toujours très active dans la vie culturelle, Nadia CHONVILLE fonde et préside le bureau des Arts de Sciences Po Grenoble avec deux complices de son école. Dans le cadre de sa formation, elle

réalise un stage aux Éditions Chemins de Tr@verse. À l'issue de cette expérience, elle devient directrice de collection dans cette maison d'édition numérique.

En 2011, elle publie le deuxième tome de Rose de Wégastrie en Martinique. Le troisième tome est en ce moment en cours de publication.

Aujourd'hui diplômée de Sciences Po Grenoble, Nadia CHONVILLE poursuit son doctorat en sociologie à l'Université des Antilles . Elle anime deux ateliers d'écriture destinés à soutenir les jeunes écrivains, le premier au collège Tartenson, le second au lycée de Bellevue, en Martinique ».³

Dans un entretien récemment organisé avec le poète Eric MANSFIELD et sa traductrice Dorothy LECONTE, nous avons échangé nos différents points de vue sur la lecture face à des supports qui continuent à s'enrichir et à se multiplier. Passionné par ce sujet, l'auteur nous dévoile son ressenti.

Eric Mansfield

Eric MANSFIELD soutient que pour donner l'envie de lire : il faut

1. Contextualiser l'œuvre :

Les promenades littéraires peuvent y concourir. En effet, découvrir le pays Martinique à travers les écrits, comme il le dit lui-même : “Aimer son texte à travers la découverte de la région”, est une occasion unique pour valoriser les patrimoines paysager, littéraire et culturel.

³ <http://chonville.pagesperso-orange.fr/site1/rw/prb.htm>, <http://paraduria.e-monsite.com/>,

<http://wegas89.skyrock.com/>, [consultés le 13 avril 2014]

2. Créer des échanges interculturels :

en organisant des séjours “clé en main”, sur les traces des auteurs antillais, comme l’a initié le domaine de “Le Domaine d’Emeraude, situé au Morne Rouge ⁴pour Aimé CESAIRE, avec un parcours dédié à l’auteur ou encore étendre l’idée novatrice de la commune du Saint Esprit : “Ecrire au Saint Esprit” où celle-ci met à l’honneur les œuvres des personnalités qui ont contribué “ *à l’édification du patrimoine culturel littéraire martiniquais et au rayonnement de leur commune de naissance ou d’adoption, le Saint Esprit*”.⁵

3. Replacer les livres *in situ* :

dans le cadre des dispositifs pédagogiques, proposer des lieux ouverts, permet à l’imaginaire de s’exprimer, par la découverte des auteurs Martiniquais et de la langue créole : Aimé CESAIRE Edouard GLISSANT, Joseph ZOBEL, par exemple. Ce serait l’occasion d’explorer de nombreuses curiosités historiques et architecturales du patrimoine telles que les “habitations”, les jardins, qui recèlent souvent des espèces endémiques ou non, mais rares et méconnues. D’autre part, il nous soumet l’idée de lier les livres aux différentes manifestations prévues sur l’île (le salon nautique avec présentation de la littérature sur la mer, ou le salon de la diaspora (qui s’est tenu au mois de décembre 2013). Cela permettrait à l’objet-livre de trouver une nouvelle “respiration”.

En tant qu’enseignant, Eric pense qu’il faut respecter les programmes tout en sortant des sentiers battus. Il fait souvent appel à la littérature antillaise et les élèves eux-mêmes le lui réclament.

Pour Eric MANSFIELD, les élèves sont évidemment captivés par les écrans. Les TIC changent l’accès au livre et à l’acte de lecture, mais permettent aussi un développement des activités de lecture, un enrichissement de la démarche. Il a travaillé à un album illustré avec un ergothérapeute et un graphiste : *Le Manikou du bois ti-baume (L’oppossum du bois du petit baume)*, pour atteindre d’autres publics.

⁴(<http://mart.97blogs.com/photos-le-domaine-demeraude-au-morne-rouge.html>, <http://www.martinique-randonnees.com/domainedelemerau/index.html> [consultés le 13 avril 2014]

⁵<http://www.petit-fichier.fr/2014/01/24/ecrire-au-saint-esprit-1/>, [consulté le 10 avril 2014]



Selon le poète, il est nécessaire de trouver des “truchements” (interpréter de manière différente, trouver un intermédiaire) pour amener les élèves à lire, leur rendre les livres appétents.

Il faut aider l’élève à entrer dans l’imaginaire de l’auteur. La déclamation d’un texte peut être une alternative supplémentaire : “nécessité du dire” comme le fait l’actuelle championne de Slam Martinique MAPIE, qui a écrit le spectacle de textes et de Slams intitulé : « L’Amour d’Aimé C. Mapie » mis en scène par Valer’EGOUY⁶. Elle nous invite à un « voyage à travers des mots en vue de nous sensibiliser sur l’impact du DIRE et une vision nouvelle du LIRE ».

Ce qui nous amène à penser que l’exploitation des “talents” de chaque jeune peut être un moyen de les “faire aimer lire”. En effet, il est de coutume d’organiser une remise des prix à chaque fin d’année, occasion de les mettre en valeur et à l’honneur.

Valoriser ce qu’ils savent et aiment déjà faire peut permettre aux enseignants de les accompagner au mieux dans leur apprentissage quotidien.

A mettre en encart [3]

Eric Mansfield a été primé par l'Association des écrivains et artistes réunis (AMEAR) en 1982, en Martinique. En 1984, il est professeur de lettres.

De 1995 à 1999, ses textes sont publiés dans la revue "Poésie première", à Paris.

Des publications vont se succéder dans des revues et ouvrages, en France, et dans l'édition internationale.

En 1993, il est reçu par le maire de la ville de Mansfield, en Angleterre. Sa thèse de doctorat soutenue en 2006, est axée sur la symbolique du regard.

⁶ Association Virgul' <http://www.virgul972.com> [consulté le 14 avril 2014]

1999 : Publications dans Esquisses de l'âme, La Bibliothèque internationale de poésie, 1999, Etats Unis, 378 pages.

1995, 1997, 1998, 2000 in Les poètes du dimanche, Andrésey, France.

En 2007, les textes publiés dans "Poésie première" seront regroupés dans un recueil : "Au bout des Avicennia morts", Le Vert Galant éditeur, 2007, qui sera présenté à Aimé Césaire, à la mairie de Fort-de-France le 18 janvier 2008.

2008 L'Ecole du regard dans "Les yeux d'Elsa d'Aragon", et dans "Les Yeux fertiles d'Eluard", Thélès, 2008, 177 pages. Réédition en 2012.

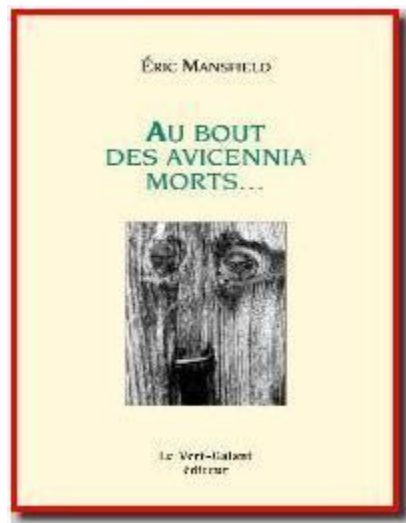
2009 La symbolique du regard-regardants et regardés dans la poésie antillaise d'expression française, Martinique, Guadeloupe, Guyane, 1945 - 1982. Réédition en 2012.

En 2010 est publié «L'Oiseau du paradis» aux éditions Persée en français.

D'autres textes ont été chantés, interprétés et ont donné lieu à une production discographique.

2012 : Traduction de L'oiseau du paradis en anglais et en espagnol.

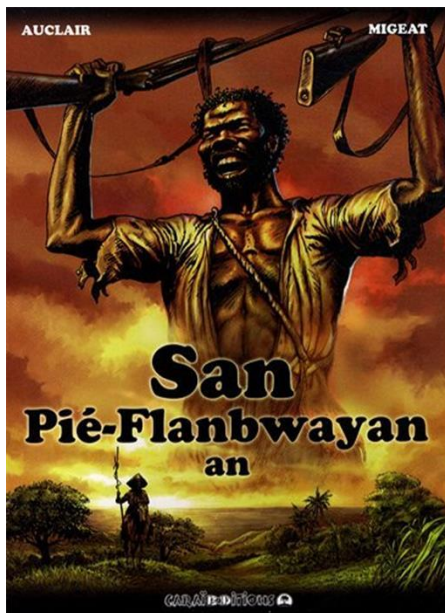
2013 : Il conçoit avec le graphiste Louisy Louis Jonathan, un album illustré, Le Manikou du Bois Ti Baume, aux Editions Orphie.



NB. L'Avicennia est un genre de plante de la famille des Acanthaceae vivant exclusivement dans les mangroves

Marie Josée SAINT-LOUIS

Marie-Josée SAINT-LOUIS nous fait part de ses observations dans un court entretien : « les élèves lisent beaucoup moins et ne voient aucun intérêt à la lecture.... Ce n'est absolument pas une activité de loisir pour eux. Ils ne pensent pas non plus que ce soit un moyen de se cultiver.... toutefois, elle a eu l'occasion de faire une lecture suivie en classe avec les élèves de 1^{ère} (livre en créole). Après quelques réticences, sa surprise fut grande quand ceux-ci lui ont demandé s'ils pouvaient poursuivre la lecture à la maison. Elle reste très favorable à la lecture numérique car bien souvent les élèves ont ainsi un dictionnaire intégré à portée de main et une multiplicité de titres à leur disposition.



***A mettre en encart [4]**

Marie-José Saint-Louis est enseignante et traductrice. Après l'obtention d'une Licence d'allemand à Paris VIII et à Stuttgart en 1984. Elle devient titulaire d'une Maîtrise d'allemand en 1985, et d'un DEA de sociolinguistique créole à l'Université des Antilles et de la Guyane, en 1986.

Elle est chargée de cours en sociolinguistique créole et en allemand à l'université des Antilles et de la Guyane et enseigne l'allemand depuis 1989 et le créole depuis 1997 dans le secondaire.

Elle a également dispensé des cours de créoles pour les non-créolophones.
Elle animation un atelier de traduction créole dans le cadre de l'Université du 3ème âge (UTL -Martinique).

Production

- Traduction du synopsis du DVD *La banane antillaise et la mondialisation* (1heure 40) en créole martiniquais, 2007.
- Traduction de la bande dessinée *Le sang du flamboyant* en créole martiniquais (San pié flanbwayan an), 2008.
- Traduction du conte *Le petit prince* en créole martiniquais Ti-Prens lan, 2010.⁷

Les élèves se dévoilent :

Steven 2^{nde} LPO Acajou 2

« La lecture me permet d'accéder au monde de la connaissance ».

Béatrice Terminale L

« Je suis une passionnée de lecture. Je bouquine depuis que j'ai l'âge de cinq ans. A l'époque, je ne lisais que peu de choses : des livres religieux et des livres d'histoires pour enfants ou encore des textes traitant de mythologie. Avec le temps mes choix de lecture ont évolué. Pendant une grande période de ma vie, je n'ai lu que du fantastique, je dois avouer que maintenant je lis aussi du théâtre, de la poésie, des mangas et quelques romans. Au fil du temps, j'ai allongé ma liste d'auteurs préférés. Sur cette liste on peut retrouver des noms comme Molière, Jean de la Fontaine, Beaudelaire, J.K.Rowling, Stephenie Meyer, L.J.Smith, Amélie Nothomb, Dan Brown. Ils ont chacun un style différent pourtant je les apprécie presque autant les uns que les autres. Après tout l'écriture reste la même à travers les siècles et transmet la même émotion intacte. La lecture pour le passionné devient alors intemporelle. La lecture est un moyen de voyager que ce soit à travers

⁷ <http://salon-livre-martinique.mq/auteurs/marie-jose-saint-louis> [consulté le 11 Avril 2014]

les paysages ou les mondes existants ou ceux créés de toutes pièces ou encore, à travers les personnages. Il m'arrive même d'imager la suite d'un ouvrage terminé ou dont la saga est en cours. Lire m'a poussée à écrire et j'espère un jour partager mes textes. La lecture est un don qui a été offert à l'être humain en même temps que l'écriture et l'imagination ».

Conclusion

Si les pratiques de lecture se sont transformées, cela ne signifie pas la fin du support papier. Le format "numérique" et son homologue imprimé ne sont pas en opposition. L'important reste le texte, la connaissance qui en découle, le rapport sensoriel établi. L'objet livre a encore de beaux jours devant lui ! En cela le professeur-documentaliste, en tant que médiateur a toute légitimité à continuer à accompagner l'élève. Le livre numérique offre un nouveau souffle à la littérature classique parfois délaissée, permet d'accéder à des ouvrages historiques rares et de rester au fait de l'actualité.

Promoteurs de la lecture, ceux-ci sont face à de nouveaux défis : imaginer des projets autour des pratiques de lecture d'aujourd'hui, proposer des actions afin d'ajuster l'offre à la demande des usagers, REINVENTER la lecture de demain.

ENCART 5 :

Une lecture plurielle, des projets

« A la rencontre du livre »

Aiguiser le goût de lire, tous lycéens confondus tel est l'objectif du CDI du Lycée Acajou 2 depuis plusieurs années. Outre les expositions de nouveautés, les rencontres avec les auteurs, les tables thématiques, le prix Carbet du lycéen, le défi lecture académique, le club lecture, nous voulons susciter une rencontre entre le livre et l'élève scolarisé en seconde générale ou professionnelle.

Dans le cadre de l'accompagnement personnalisé, nos élèves de seconde ont participé à une présentation d'ouvrages réalisée par des acteurs de la communauté éducative (*CPE, proviseur, professeurs de discipline, agent, gestionnaire et élèves*). Il est indéniable que la lecture procure un plaisir intense quand le lecteur est comblé dans ses attentes, quand le livre s'accorde à ses goûts et préoccupations. Proposer des romans sur des thèmes divers, des niveaux variés augmente les chances de toucher un plus large public. Un défi à relever pour l'équipe du CDI.

Afin de connaître les pratiques et choix de lectures des lycéens, un questionnaire leur a été soumis durant le cours de lettres modernes. Il a été conçu à partir de l'ouvrage de Bordet, Geneviève et Lorant-Jolly, Annick, *Projets-lecture au cœur du CDI*. Celui-ci devait inciter les élèves à réfléchir sur leurs motivations, leurs goûts, leurs attentes en matière de lecture, faire le parallèle avec leur utilisation du CDI et orienter le choix de la sélection d'ouvrages à répartir entre les différents intervenants pour l'action lecture.

Suite aux résultats révélés par l'enquête et après concertation avec l'enseignante de Lettres, nous avons opté pour des ouvrages

- Axés sur la psychologie de l'adolescent : Collection Hydrogène, Oxygène De La Martinière Jeunesse, Collection Confessions)
- Axés sur l'aventure, le suspense, les énigmes policières
- Prélevés dans le fonds Caraïbes

Cette sélection répondait à un triple souci :

- Proposer des ouvrages d'un niveau de langue abordable donc à la portée de tous
- valoriser des écritures de qualité (incitant à la réflexion) avec des premières de couverture attrayantes
- Permettre aux élèves de vivre des émotions littéraires en échangeant avec les adultes de leur environnement scolaire

Les livres ont été répartis entre les intervenants. Ceux-ci devaient spécifier lors de leur présentation : ce que représentait pour eux la lecture, poursuivre par un bref résumé accompagné de la lecture d'un petit extrait...Parallèlement, nous avons proposé une mise en valeur originale des collections retenues. Elles étaient étalées sous forme de kiosque à genre. Suite à la présentation d'ouvrages documentaires et romanesques, les élèves de la seconde ont emprunté les livres qu'ils désiraient découvrir...y compris les plus faibles lecteurs ou les plus réticents.

Les enseignants porteurs de ce projet ambitionnaient la création de parcours individuels de lecteurs. En somme, dévoiler aux élèves participants que dans ce vaste choix, chacun peut dénicher le livre susceptible de l'intéresser, trouver la perle rare.

D'autre part, les mettre en contact avec des textes qui leur parlent, qui correspondent à leurs réalités quotidiennes, leurs problèmes. Des écrits qui participent à la construction de leur personnalité.

Cette action lecture véritable tribune d'expression fut l'occasion de :

- Faire connaître leurs goûts en matière de lecture, souvent surprenants pour les enseignants et la professeure documentaliste
- Réinventer une dynamique autour du livre délaissé de plus en plus au profit du numérique
- pour les élèves de seconde de devenir des prescripteurs pour d'autres lecteurs.
- Faire de la lecture un objet de débat et d'échanges au sein de la classe

Plusieurs outils de mesure ont permis d'apprécier la portée de l'action.

Sur le plan qualitatif, le questionnaire de lecture fut un précieux outil de travail (nous n'avons essuyé ni réticences, ni refus pour son remplissage. Tous se sont prêtés au jeu). Il nous a permis de cerner les besoins de lecture de cette classe, d'établir une liste d'ouvrages à leur intention, d'obtenir de nouvelles suggestions d'achats...

Sur le plan quantitatif, la base documentaire BCDI nous aide à évaluer le volume des emprunts après l'opération.

*Marthe BERTIDE-LIMIER
Professeure-documentaliste
LPO Acajou 2
Lamentin*

ENCART 6 :

"Je suis professeure-documentaliste au collège Aimé Césaire de Fort-de-France, établissement labellisé ECLAIR et bientôt REP+ à la rentrée scolaire prochaine. Nous recevons en plus des élèves des quartiers environnants beaucoup d'enfants issus de l'immigration des îles voisines.

L'établissement a donc mis en place une politique du « Mieux vivre ensemble » de façon à intégrer ces élèves souvent stigmatisés. Celle-ci se caractérise au niveau du CDI par une volonté d'ouverture culturelle et linguistique (enrichissement du fonds documentaire autour de l'histoire et des réalités socio-économiques de ces îles ainsi que d'ouvrages de fiction en langue étrangère).

Nous sommes aussi en train de mettre en place un projet d'achat de tablettes numériques pour deux usages distincts :

- le premier consisterait à mettre en place un cartable numérique pour une classe pilote de 6^{ème} afin de comparer les résultats de cette classe à ceux d'une autre classe présentant le même profil mais ne bénéficiant pas de ce support.

- Le second serait d'avoir une classe mobile de tablettes à la disposition des enseignants volontaires, mais qui resterait au CDI en cas de non-réservation, ce qui permettrait la lecture d'ouvrages numérisés ainsi que de revues en ligne.

L'enjeu est de vérifier si, en variant les supports, nous arrivons à séduire les non lecteurs ou les faibles lecteurs. Nous essayerons aussi d'intéresser les « bons lecteurs » à la lecture d'ouvrages différents, d'un niveau de langue plus élevé, ou à des classiques.

J'en ai, par ailleurs, déjà fait l'expérience avec un excellent lecteur qui refusait catégoriquement de lire une œuvre théâtrale proposée par un professeur de lettres modernes. Après lui avoir envoyé le lien de ce même ouvrage sur une des bibliothèques numériques d'ouvrages sortis du domaine public, ce même élève a dévoré l'œuvre en une seule après-midi.

Nous sommes bien conscients des freins liés à l'utilisation des nouvelles technologies pour la lecture, mais enseigner autrement, diversifier les pratiques, donner le goût de lire sont au cœur même de notre métier d'enseignant. Intégrer les objets nomades à notre quotidien me semble incontournable dans l'évolution de nos pratiques pédagogiques."

Nella VESTRIS-GRUETTE
Professeur documentaliste
Collège Aimé CESAIRE
Fort-de-France